

ISÈRE

Après les législatives iséroises : et maintenant ?

Ève MOULINIER



Le 28 juin à partir de 15 heures, les dix députés isérois assisteront à l'élection du nouveau ou de la nouvelle présidente, lors de la première séance publique de l'Assemblée nationale. Photo d'illustration Le DL /Thierry GUILLOT

Qu'est-ce qui attend nos dix députés isérois, élus ou réélus dimanche soir ? Qu'ils soient Nupes, RN, macronistes ou LR ? Petit tour d'horizon.

• 1. Premières visites au palais Bourbon

Cette semaine, les dix députés isérois vont se familiariser avec le palais Bourbon et réaliser des « opérations administratives », comme leur photo officielle, lors des journées d'accueil. Et le 28 juin, à partir de 15 heures, ils assisteront à l'élection du nouveau ou de la nouvelle présidente, lors de la première séance publique de l'Assemblée nationale.

• 2. Véran, puis Hugues ?

Le ministre Olivier Véran (Renaissance) a été réélu sur la 1^{re} circonscription de l'Isère. Il a donc droit à un "ticket" pour rester au gouvernement.

Mais alors qu'un remaniement est attendu, notamment pour remplacer les ministres ayant été battus aux législatives, une question se pose : l'isérois va-t-il garder son poste aux Relations avec le Parlement ? Si oui, c'est un gros challenge. Au moment de sa nomination au gouvernement Borne, sa nouvelle mission avait en effet semblé bien pâle aux yeux des commentateurs politiques. Sauf que les législatives et la majorité relative d'Emmanuel Macron en font désormais une mission centrale...

Sinon, petite précision : si Olivier Véran reste ministre, sa suppléante Servane Hugues deviendra députée, mais pas tout de suite. Un délai d'un mois est prévu par le code électoral. Pour elle, le palais Bourbon, ce serait donc le 20 juillet.

• 3. Neuder dans le groupe pivot de l'Assemblée

Le seul député du parti Les Républicains de l'Isère, Yannick Neuder (7^e circonscription), disait dimanche soir en préfecture, qu'il siègera dans une « opposition constructive. » En tout cas, il fera partie du futur groupe pivot de l'Assemblée dont tout le monde attend de connaître le mode de fonctionnement. Pacte avec la majorité macroniste ou pas ? L'avenir nous le dira.

« Les Républicains ne pourront pas jouer à l'obstruction comme la Nupes, leur électorat ne leur pardonnerait pas de bloquer nos institutions », analysait ce lundi 20 juin, le chef des communistes isérois, Jérémie Giono... « Mouais, Les Républicains ont été dans l'opposition systématique pendant cinq ans, pourquoi ils changeraient maintenant ? Surtout qu'Éric Ciotti reste fort dans le parti... Surtout qu'en Auvergne-Rhône-Alpes, Les Républicains ont remporté 19 victoires, et que cela va peser. Or, quelle est la ligne du patron de la Région Laurent Wauquiez, si ce n'est une ligne forte ? », lui répond un observateur extérieur.

• 4. Les nouveaux arrivants...

Parmi les nouveaux arrivants, l'Insoumise Elisa Martin (3^e) rejoindra le groupe bien costaud de LFI.

Quant aux deux députés écologistes, Jérémie Iordanoff (5^e) et Cyrielle Chatelain (2^e), ils feront leur entrée à l'Assemblée nationale, pile au moment où un groupe écolo sera reformé après cinq années d'absence.

• 5. Les réélues

Caroline Abadie, réélue sur la 8^e circonscription, et Marjolaine Meynier-Millefert, réélue sur la 10^e sont toutes les deux membres de Renaissance. Elles retrouveront l'Assemblée dans une configuration inédite pour elles, puisqu'elles ne font plus partie d'une majorité absolue, mais relative. Quant à Élodie Jacquier-Laforge (réélue sur la 9^e), elle est certes dans le camp majoritaire, mais appartient au MoDem, groupe qui devrait jouer un rôle important (et sûrement plus exigeant) dans la nouvelle mandature.

• 6. Le seul RN...

Alexis Jolly (6^e circonscription) est le seul député isérois du Rassemblement national. Il arrive à l'Assemblée à un moment clé. Lui, qui fut si isolé dans les conseils municipaux d'Échirolles ou de la Métropole grenobloise, va désormais appartenir au plus grand groupe d'opposition nationale. Et il aura même 88 collègues à ses côtés.

